

ne Mère l'a lui obtenait. La réponse ne se fit pas longtemps attendre. Au bout de huit jours, la malade était capable de sortir. Elle a encore obtenu d'autres faveurs et se déclare profondément reconnaissante envers sa Bienfaitrice. »

St-Germain de Grantham, 7 octobre : « Je m'étais engagée à faire connaître que la Bonne sainte Anne avait guéri mon enfant. Je tiens à réparer aujourd'hui une trop longue négligence. » Dame L. G. — « Il y dix huit mois je souffrais cruellement de rhumatisme. Après beaucoup de prières et promesse de publier ma guérison dans les *Annales*, si je l'obtenais, cette bonne Mère me guérit. Mais, ayant négligé d'accomplir ma promesse, le mal recommença. Je fis une neuvaine en l'honneur de sainte Anne en lui renouvelant ma promesse, et j'eussent aussitôt un grand soulagement. Aussi est-ce avec le sentiment d'une vive reconnaissance que je viens la remercier, et la prier en même temps de continuer à nous faire jouir, ma famille et moi, de sa puissante protection. » Une abonnée.

St-Germain de Kamouraska, octobre : « J'avais une inflammation de poumons. Je promis à sainte Anne, si elle voulait bien me guérir, de le publier dans les *Annales*. Elle m'a exaucée. » Dame T. R.

St-Grégoire, 8 octobre : « La Bonne sainte Anne m'a fait revenir à la vie, alors que tous désespéraient de moi, et que j'avais déjà reçu les derniers Sacraments. » Mde Joseph Leblanc.

St-Henri de Montréal, octobre : « Merci à sainte Anne et à saint Antoine pour deux faveurs obtenues. » Une abonnée.

St-Isidore Dorchester, 9 octobre : « Je remercie la Bonne sainte Anne pour la guérison de notre petit garçon de 8 mois, que nous avions bien peur de perdre ! Il avait avalé un objet qui lui était resté à la gorge ; il allait étouffer. Nous nous mîmes à prier sainte Anne, lui promettant de faire publier dans les *Annales* qu'elle avait sauvé notre enfant si elle daignait écouter notre prière. Voici la vérité. *En moins de deux minutes*, l'enfant était hors de danger ! » Joseph Dumas.

St-Jean Deschaillons, 15 mars 1899 : « Grâce à sainte Anne, j'ai pu surmonter une très grande difficulté. Merci à sainte Anne, ainsi qu'à saint Joseph, lequel je n'ai jamais invoqué en vain. » Off. 10 cts. Dame A. M.

St Jean Port Joli, 23 septembre 1898 : « Deux membres de notre famille étaient atteints de diphtérie, et nous commençons à craindre aussi pour les autres. Nous nous sommes recommandés à la Bonne sainte Anne, lui promettant en même temps un pèlerinage et la publication dans les *Annales*. Nous avons été exaucés ; la maladie nous a respectés ! Mille remerciements à Celle que l'on n'invoque jamais en vain. » A. M. B. — 29 Septembre : « Il y a quelques années je fus guérie d'une grave maladie, après avoir promis de faire un pèlerinage au Sanctuaire de Beupré. Reconnaissance aussi au Sacré Cœur de Jésus, à saint Joseph et à la Bonne sainte Anne, pour trois examens subis avec succès. » Delle A. M. Gagnon.

St-Joseph de Lévis, 19 mars : « Sainte Anne m'a guéri d'un mal que j'avais à un œil. J'avais promis de le faire insérer dans les *Annales*. Merci, ô bonne Mère, pour toutes vos faveurs ! » J. R. — 3 Juillet. : « Mon petit garçon Jules, âgé de trois ans, s'était enfoncé dans le nez un morceau de bois de trois lignes de longueur et d'une ligne d'épaisseur. Il l'a gardé durant neuf mois ! Sa mère et moi, nous fîmes le vœu de venir en pèlerinage à sainte Anne de Beupré, et nous nous mîmes en neuvaine. *Au huitième jour le morceau de bois est sorti tout seul*. Deux docteurs n'avaient pas réussi à l'extraire ! Moi, Joseph Bélanger, père de l'enfant, signe cette déclaration et en profite pour remercier aussi sainte Anne